

Résumé

Semences fourragères : un marché en repli après plusieurs années de croissance

D. Pye¹, M. Levy¹

¹ : SEMAE, 44 Rue du Louvre, 75001 Paris, dorothee.pye@semae.fr

Après plusieurs années de vente historiquement élevées, le marché des semences fourragères accuse un net repli sur la campagne 2021/2022 ; repli qui touche tous les groupes d'espèces, particulièrement les légumineuses fourragères avec un recul de -25%.

Le climat, principale cause du recul des ventes fourragères sur la campagne 2021/22

L'année 2021 a été particulièrement humide et propice à faire de l'herbe. Les agriculteurs ont pu stocker du fourrage et ont eu moins recours à l'implantation de prairies à l'automne 2021 et au printemps 2022. Cela se traduit par une baisse des ventes France de 21 %, qui s'établissent à 470 800 quintaux contre 595 000 quintaux sur la dernière campagne.

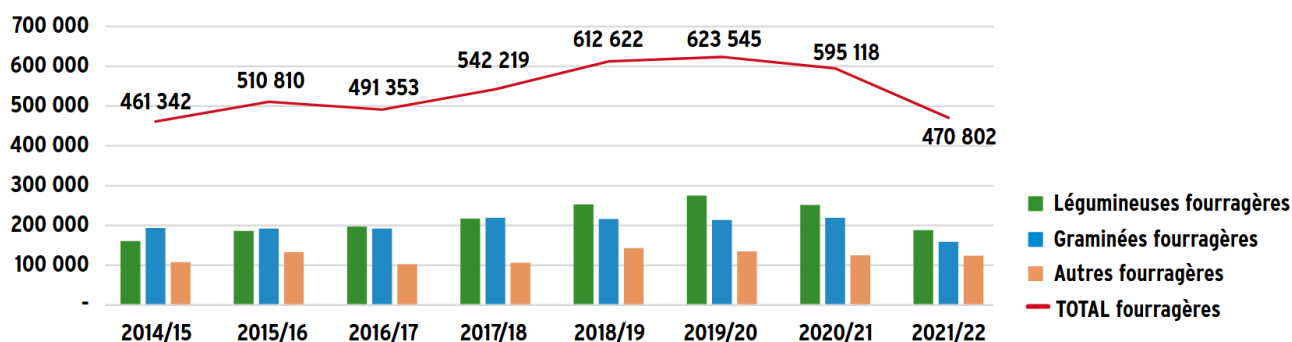
Les légumineuses et graminées fourragères sont en chute de respectivement 25 % et 27 %. Les autres fourragères incluant les plantes de couvertures du sol se stabilisent avec une variation de - 1 %.

Pour les graminées, l'ensemble des espèces suit une tendance à la baisse. Pour les principales espèces, il s'est vendu 72 525 quintaux de ray-grass d'Italie (- 26 %), 34 051 quintaux de ray-grass anglais fourrage (- 24 %), 15 576 quintaux de fêtuque élevée fourrage (- 30 %) et 14 598 quintaux de dactyle (- 24 %).

Dans le groupe des légumineuses, la baisse de ventes impacte davantage les espèces à petites graines (luzerne, trèfles d'Alexandrie, incarnat, violet) avec un recul de 31 %, que les espèces à grosses graines (vesces, pois fourrager) avec un recul de 18 %.

Le total des ventes de légumineuses à petites graines s'élève à 92 564 quintaux, dont 27 715 quintaux pour la luzerne (- 30 %), 16 151 quintaux pour le trèfle incarnat (- 22 %), 12 964 quintaux pour le trèfle violet (- 43 %) et 13 328 quintaux pour le trèfle d'Alexandrie (- 27 %). Le recul des ventes de trèfle blanc est relativement plus faible avec 8 379 quintaux vendus (- 11 %). Pour la première année, les ventes de légumineuses à grosses graines sont supérieures à celles des petites graines, 95 659 quintaux contre 92 564 quintaux. Il s'est vendu 35 463 quintaux de pois fourrager et 34 187 quintaux de vesce commune.

FIGURE 1 : Ventes de semences fourragères (qx) – Source SEMAE, 2022



Un marché du mélange

Alors que les ventes ralentissent, la production de mélanges certifiés se stabilise à hauteur de 391 124 quintaux sur la campagne 2021/22 contre 393 490 quintaux sur la campagne précédente. La part des mélanges non fourragers augmente chaque année, ils représentent désormais près de la moitié des mélanges produits et s'élèvent à 204 422 quintaux. Les mélanges prairies se stabilisent et représentent 136 136 quintaux.

Une diminution de 10 % des surfaces fourragères

Après plusieurs années de stabilité sur les surfaces de semences fourragères portée par une recherche d'autonomie protéique, on observe une diminution de 10 % des surfaces présentées en 2022 pour un total de 50 627 hectares. Cela s'explique notamment par un contexte géopolitique et économique plus favorable aux cultures de consommation et par une difficulté grandissante à produire des cultures fragiles face aux aléas climatiques.

Une tension sur les stocks et un enjeu d'attractivité pour honorer la demande à venir

Malgré un ralentissement de la demande, le marché est globalement tendu, dans un contexte où la production de semences fourragères est de plus en plus difficile en France et à l'étranger. Les stocks ne sont globalement pas élevés et pour certaines espèces, on craint des tensions voire des pénuries. C'est le cas notamment pour la luzerne, le trèfle violet et le trèfle d'Alexandrie.

Face à un enjeu d'attractivité des cultures de semences fourragères, la revalorisation des prix payés aux agriculteurs multiplicateurs a déjà commencé depuis 2021. Des prix qui seront inévitablement répercutés sur le prix des semences dans les années à venir.